



Le pillage furtif des eaux argentines fait craindre une surveillance marine | Environnement

By **urban** - 1 mai 2020  137  0

Une «armada» de plus de 100 navires de pêche pille illégalement les eaux de l'Atlantique Sud près de l'Argentine, disent des groupes environnementaux, craignant que le verrouillage du coronavirus n'affaiblisse des protections marines déjà fragiles.

L'incursion des navires, principalement en provenance d'Asie de l'Est, semble avoir été effectuée furtivement. Les navires ont attendu la tombée de la nuit, ont arrêté les systèmes de repérage par satellite en coordination, puis se sont rendus dans les eaux riches en calamars de la zone économique exclusive de l'Argentine, a déclaré Greenpeace.

Les navires ont été détectés à Mar del Plata sur le radar d'un navire autorisé, qui a signalé l'incident aux gardes-côtes et aux autorités de pêche.

Selon une estimation, les navires – chacun capable de prendre 50 tonnes par jour – pourraient en moins de trois semaines dépasser le quota de la flotte argentine pour toute la saison.

L'incident a suscité des questions au Parlement et souligné comment les intérêts commerciaux tentent de tirer parti de l'assouplissement de la surveillance environnementale et de l'application de la loi pendant la pandémie.

«La plupart des gens pensent que la pandémie mondiale signifie que la nature a enfin une chance de guérir. Mais ce n'est pas ce que nous voyons dans les eaux non réglementées de l'océan Atlantique Sud », a déclaré Luisina Vueso, de la campagne Protéger les océans de Greenpeace.

« Un seul coup d'œil à cette image radar choquante vous montre que cette armada ... profite du manque de gouvernance en haute mer pour vider nos océans de la vie. »

Des préoccupations similaires ont été soulevées dans d'autres régions du monde. En Amazonie, la déforestation s'accélère et de plus en plus de mineurs illégaux envahissent les territoires indigènes suite à l'admission du gouvernement brésilien selon laquelle il y aurait moins de gardes forestiers sur le terrain.

Dans les savanes de l'Afrique de l'Est, des groupes de conservation mettent en garde contre une augmentation du braconnage de la faune. Aux États-Unis, les compagnies pétrolières ont fait pression pour développer des puits à l'intérieur des parcs nationaux et pour criminaliser les manifestants des pipelines.

Les océans posent une inquiétude encore plus grande, disent les groupes environnementaux, car même avant la pandémie, il y avait très peu de réglementation de la pêche et de l'exploitation minière dans les eaux internationales. Il s'agit du domaine le moins surveillé au monde. La surveillance a encore diminué depuis l'épidémie de Covid-19.

Ce mois-ci, le groupe de conservation marine Sea Shepherd a suspendu à contrecœur sa campagne pour protéger le marsouin vaquita en danger critique d'extinction dans le haut golfe de Californie au Mexique, car il n'a pas pu obtenir de carburant en raison de la pandémie.

Les entreprises de pêche industrielle au thon ont persuadé les organisations maritimes de supprimer les moniteurs à bord, de réduire les inspections portuaires et de desserrer les exigences de transbordement.

Le gouvernement canadien a suivi plusieurs pays en retirant des observateurs de tous les navires de pêche jusqu'à la fin de mai, ce qui signifie qu'il n'y a aucune surveillance de ce qui est capturé et rejeté.

Cela a alarmé les écologistes de l'océan et certaines des entreprises de pêche les plus responsables. L'International Seafood Sustainability Foundation a déclaré que le niveau inférieur de surveillance «ouvrirait la porte à une augmentation de la pêche illégale, non déclarée et non réglementée, et, ce faisant, pourrait compromettre le rétablissement et la résilience de nombreux stocks de poissons importants dans le monde».

Frédéric Le Manach, directeur scientifique du groupe de protection des océans Bloom Association, a déclaré que les flottes de pêche du monde entier réclamaient moins de restrictions sur leurs activités, ce qui pourrait avoir des implications désastreuses.

« La pandémie est une bonne excuse pour la pêche industrielle car sans observateurs, vous pouvez faire exactement ce que vous voulez », a-t-il déclaré. «Mais ce serait une grave erreur de permettre des réglementations plus faibles en temps de crise, car une fois que vous le faites, il est difficile de revenir en arrière. Au contraire, nous avons besoin d'une surveillance renforcée pendant cette crise. Ce pourrait être le moment où nous installons des caméras de vidéosurveillance à bord de chaque navire de pêche. Ce serait un grand pas en avant. »

Les flottes de pêche font pression pour obtenir des règles plus faibles afin de pouvoir rivaliser sur un pied d'égalité. Le courant sous-jacent nationaliste était apparent au Royaume-Uni récemment lorsque cinq supertrawlers européens sont entrés dans les eaux britanniques. C'est légal, mais cela a provoqué des accusations selon lesquelles ils profitaient du verrouillage, car il y avait moins de ces navires à la même période l'année dernière.

Vueso a déclaré que l'aggravation de la liberté pour tous montrait la nécessité d'un traité mondial sur l'océan qui créerait plus de sanctuaires et coordonnerait la gestion de la haute mer et la punition des contrevenants.

« La solution n'est pas de simplement ajouter plus de patrouilles dans les eaux argentines si des centaines de navires de différentes nationalités opèrent illégalement dans la région », a-t-il déclaré. «Un traité fort augmenterait également la collaboration internationale pour réprimer des navires comme ceux-ci qui, même pendant un verrouillage mondial, chercheront à profiter de toute occasion de piller notre océan.»

Dans les eaux riches en thon du triangle de corail en Asie du Sud-Est, la pêche illégale sévit depuis longtemps et les habitants s'attendent à ce qu'elle se développe pendant la pandémie. Le mois dernier, les autorités maritimes indonésiennes ont saisi trois navires de pêche illégaux philippins et deux vietnamiens.

«Nous sommes prêts à toute augmentation des navires illégaux opérant dans [Indonesian waters] au milieu de la propagation de Covid-19. C'est pourquoi nous ne diminuons pas nos opérations car la pêche illégale est toujours endémique », a déclaré le gouvernement.